

LA BIRMANIE : GEOGRAPHIE – CLIMAT – ETHNIES - HISTOIRE

MYANMAR - UN PAYS CONSTITUÉ DE PLUSIEURS PAYS

Capitale : Naypyidaw

Président : Win Myint

Devise : Kyat

Population : 53,71 millions (2018)

Paysage géographique du bassin de l'Irrawaddy :

Avec ses 676 000 km² environ, la Birmanie est le plus étendu des 5 pays de l'Asie du Sud-Est continentale, y occupant plus du 1/3 des terres. L'Union of Myanmar, ainsi que l'a rebaptisée la junte le 18 juin 1989, s'étire sur quelques 1 800 km, des sommets pré-himalayens au nord, jusqu'aux plaines côtières de la mer d'Andaman au sud. Les dernières estimations de sa population (2010) avancent le chiffre de 48 137 millions d'habitants avec une densité d'environ 75 hab./km².

Carte - Relief du bassin de l'Irrawady



Pourquoi la Birmanie s'appelle le Myanmar ?

En anglais, on disait Burma; le gentilé était Birman, Birmane. Son ancienne capitale, Yangon, était orthographiée à l'anglaise Rangoon. ... En 2010, la junte militaire a changé le nom du pays en Myanmar.

Sensiblement inférieure à la densité moyenne régionale (plus de 120), la Birmanie est souvent considérée, en comparaison avec son voisin le Bangladesh (1 045 hab./km²), comme étant un "creux démographique".

En fait, cette faiblesse relative de la densité est essentiellement celle des régions périphériques, c'est-à-dire celle des 7 états dont la population est en majeure partie composée de représentants des minorités ethniques. Dans les provinces ou divisions birmanes du centre du pays, ainsi que dans le pays mên, la densité est nettement plus élevée. Aussi, comme c'est le cas en Thaïlande et au Cambodge, la majeure partie des effectifs de population est rassemblée dans la partie inférieure du couloir fluvial central.

Carte - Division administrative du Myanmar



Le fleuve central : l'Irrawaddy

Avec ses affluents, dont la très imposante rivière Chindwin, le grand fleuve draine les 3/5èmes du territoire dont 100 000 km² de basses terres, autrement dit l'essentiel de celles dont dispose le pays.

Dans la région, seul **le Mékong** est plus impérial, en particulier à l'endroit des territoires du Cambodge et du Laos. Comme lui, l'**Irrawaddy** connaît des variations de débit considérables, les principales crues de **son delta** survenant vers la fin de l'été alors qu'il transporte une lourde charge de limons que la pluie de mousson et ses affluents sont allés arracher aux hauteurs environnantes.

Photo - Vue du fleuve Irrawaddy



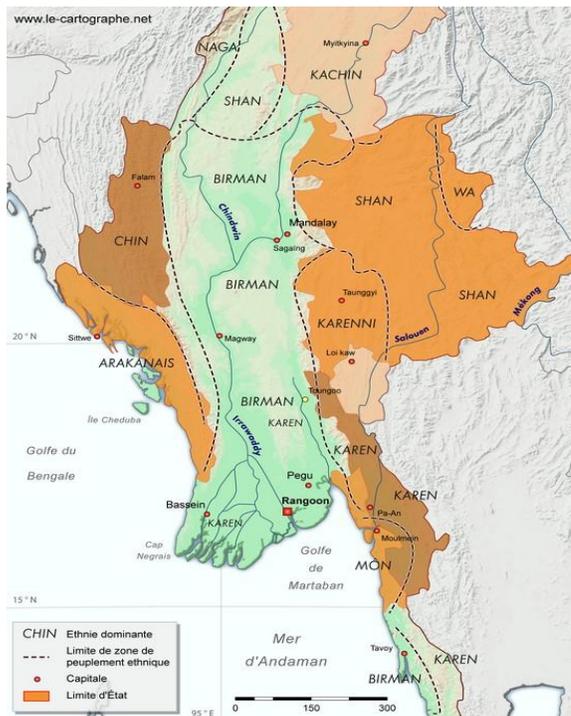
Les rivières qui lui donnent naissance, les **Me Hka** et **Mal Hka**, prennent leurs sources dans les hautes montagnes du nord-est, dans le cas de la première au pied même du **mont Hkakabo Razi**, le sommet de l'Asie du Sud-est (**5 881 m**), situé à la frontière de la Chine et de l'Inde. Avant d'atteindre son embouchure, après quelques 2 200 km de parcours, l'Irrawaddy aura drainé trois grandes régions :

1. La première, en majeure partie montagneuse, correspond essentiellement à L'**Etat Kachin**. C'est la moins densément peuplée (envir20 hab./km²).
2. Entre Bhamo et l'embouchure de la rivière Chadwin, l'Irrawaddy effectue un parcours de près de 1 400 km, traversant ainsi une deuxième région, la **Dry Zone** (zone sèche), qui correspond au cœur de la Haute-Birmanie.
3. A l'aval de Mandalay, après avoir reçu le renfort de son principal affluent, la rivière Chadwin, l'Irrawaddy traverse **une longue plaine** s'étalant entre les monts Arakan et les monts Pegu. A l'est de ceux-ci, poursuivant un cours parallèle à l'Irrawaddy - il s'agit en réalité de l'ancien cours du grand fleuve - le fleuve Sittang parcourt une plaine plus étroite et débouche sur le golfe de Martaban, juxtaposant ainsi son propre delta à celui de l'Irrawaddy.
4. Au total, l'Irrawaddy et ses ramifications, tout particulièrement la rivière Chindwin, représentent encore aujourd'hui les artères essentielles non seulement de l'agriculture mais aussi des communications et des échanges commerciaux internes du pays. D'ailleurs, pendant la période coloniale, par l'expression "the road to Mandalay", les Britanniques désignaient en réalité l'Irrawaddy.

La question ethnique

L'État birman englobe un grand nombre d'ethnies : les **Birmans** (75 %), les **Shans** (11 %), les **Arakans** (6 %), les **Karens** (5 %), les **Môn** (3 %), les **Kachins** (2,5 %), les **Chins**, les **Karennis** (Kayahs), les **Lahus**, les **Rohingyas**, les **Gurkhas**, les **Palaungs**, les **Méos** (Hmongs), les **Nagas**, les **Akhas**, les **Lisaws**, les **Kadus**, les **Was**, les **Mokens** (ou Mawkens), etc.

Carte - Les principaux groupes ethnolinguistiques



Le pays compte aussi 150 000 Chinois et 800 000 Indiens. Trois de ces ethnies font souvent parler d'elles en se révoltant régulièrement contre l'ethnie majoritaire birmane : les **Karens**, les **Kachins** et les **Shans**. De plus, les Was vivant sur la frontière avec la Chine sont périodiquement en insurrection.

Les **Birmans**, groupe ethnique le plus important de la population, parlent le birman. Son alphabet repose sur le sanskrit et le pali, les deux langues sacrées du bouddhisme. Tandis que les minorités du pays, qui représentent environ 23 % de la population totale et occupent les 2/3 du territoire, parlent une centaine de langues : le shan (11 %), l'arakan (6 %), le karen (5 %), le môn (3 %), le kachin (2,5 %), le chin, le karenni, le lahu, le rohingya, etc. La plupart de ces langues sont d'origine sino-tibétaine, mais certaines d'entre elles, comme

le **môn**, appartiennent à la famille austro-asiatique. En plus du birman, l'anglais, le chinois et le thaï sont très utilisés dans ce pays en tant que langues véhiculaires.

Climat

La **Birmanie** (ou Myanmar) possède un **climat** de type tropical avec trois saisons distinctes :

La saison des pluies ou mousson entre juin et octobre.

Pendant cette période, l'humidité est très présente et le soleil plutôt rare.

Les pluies peuvent être très violentes notamment sur la partie nord du pays. Durant cette période, les températures maximales avoisinent les 30°C en journée. Si vous envisagez un séjour en Birmanie pendant cette période, pensez que l'humidité est très présente et le soleil plutôt rare. Les pluies peuvent être très violentes notamment sur la partie nord du pays. Durant cette période, les températures maximales avoisinent les 30°C en journée. Sur les côtes, les risques de cyclones sont les plus élevés.

La saison sèche de novembre à février

Après les pluies, place à la **saison « fraîche »** ou « sèche » de novembre à février. Les précipitations s'arrêtent enfin pour laisser la place à un temps sec et ensoleillé. Les températures varient entre 18°C et 33°C. Pensez donc à emporter des pulls, car les fins de soirée sont plutôt fraîches. **C'est la période la plus favorable pour un voyage en Birmanie.**

La saison chaude de mars à mai avec des températures maximales qui peuvent atteindre 35°C

La **saison chaude** de mars à mai est une période où les températures sont particulièrement élevées avec des maximales qui peuvent atteindre les 37°C. Les chaleurs sont difficilement supportables, c'est pourquoi cette période est déconseillée pour visiter le pays. Si vous envisagez de vous baigner, sachez que la température de la mer est chaude toute l'année avec peu de différences de température. Elle varie de 27°C en janvier durant la saison fraîche à 30°C en mai, autant dire très agréable pour la baignade.

Il y a des pays où la dimension culturelle s'impose, de par son exotisme, sa richesse, voire même par la fascination qu'elle procure. C'est exactement le cas de la Birmanie, dont les images de moines partant pour l'aumône, de visages peints de thanaka et de temples cachés dans la brume ne cessent d'animer notre curiosité. De fait, vous risquez d'être embarqués dans un tourbillon de sérénité, au cœur des lieux les plus sacrés, comme **la pagode Shwedagon**, ou sur les traces de pèlerins au **Rocher d'or ou au Mont Popa**. Les amateurs d'activités plus sensationnelles ne seront pas oubliés, avec un **survol au-dessus de Bagan** au lever du soleil, mythique, ou bien lors d'**une balade en pirogue au soleil couchant sur le lac d'Inlé**. Enfin, le plus divertissant reste de tester concrètement tout ce

qui a trait à la culture birmane, **goûter ses meilleurs plats, randonner dans les montagnes Shan sur les chemins des paysans**, visiter la campagne birmane à vélo ou même tester le cigare birman, sous l'œil goguenard de vos hôtes plus expérimentés en la matière. Bref, vivre à l'heure birmane, tout simplement.

<https://www.partir.com/Birmanie/activites.html>

Histoire

Le 1^{er} août 1943, l'indépendance de la Birmanie est proclamée, le pays prenant le nom officiel d'État de Birmanie. Ba Maw est nommé chef de l'État et son gouvernement inclut Aung San et Thakin Nu. La Birmanie devient dès lors partie intégrante de la Sphère de coprosperité de la grande Asie orientale.

L'Histoire du site de Bagan

Le site archéologique de Bagan est l'un des plus grands et des plus importants sites historiques en Asie du Sud-Est. Il est situé dans la plaine sèche du centre de la Birmanie, sur la rive Est de la rivière Irrawaddy.

Le peuplement dans la région de Bagan a probablement commencé à la moitié du IX^{-ème} siècle. Au cours des deux siècles suivants le peuplement de la zone s'est étendu progressivement jusqu'à ce que le roi **Anawrahta** fonde le Royaume de Bagan en 1044. A cette époque, le royaume consistait encore en une zone relativement petite, où les habitants étaient principalement des fermiers.

Comme Bagan est situé dans la zone aride de la Birmanie, la région reçoit peu de pluie et est dépendante de l'irrigation pour l'agriculture. Les habitants de Bagan réussirent à développer et à améliorer les systèmes de gestion de l'eau pour irriguer les terres. Ils ont construit un système de barrages, de voies navigables et d'écluses qui leur ont permis de cultiver le sol sec et le transformer en terre agricole. Cette capacité leur a permis de se développer dans une région aride, ce qui a attiré plus de gens, élargissant ainsi le Royaume.

La conversion du roi Anawrahta au bouddhisme

A cette époque, le bouddhisme ne jouait pas encore un rôle important dans le pays. Le roi Anawrahta (qui régna de 1044 jusqu'en 1077) fut converti au **bouddhisme Theravada** par un moine nommé Shin Araham venant du **Royaume de Thaton**, l'un des Royaumes **Môn** qui existaient en Birmanie à l'époque (les môn étant le nom donné aux habitants de la région). Le roi décida de propager le bouddhisme et commença une campagne massive pour construire des milliers de temples bouddhistes, des pagodes et autres monuments.

L'invasion du Royaume de Thaton

En 1057 le roi Anawrahta envahi le Royaume de Thaton. Après l'invasion, il rapporta à Bagan de nombreux manuscrits dont le **Tripitaka**, un ensemble de texte et écritures bouddhistes sacrés contenant les enseignements du Bouddha.

Un grand nombre d'architectes, ouvriers et artisans m^ons furent également déplacés vers Bagan, et permirent de lancer un programme de construction de milliers de temples et pagodes bouddhistes. C'était l'époque où la construction des temples commença à une échelle massive. Une grande partie de la richesse de l'empire fut utilisée pour la construction des monuments bouddhistes. Le roi Anawrahta qui , fit bâtir un nombre de temples impressionnants sous son règne, en particulier la Pagode **Shwezigon** et la Pagode **Shwesandaw**.

L'expansion de l'empire et la construction des temples

Au cours des siècles suivants, des milliers de temples et pagodes furent construites par les rois ainsi que par les habitants les plus riches de la ville, afin de gagner du mérite religieux. Bagan devint un centre important pour le bouddhisme Theravada et son étude, et attira des moines venus de l'étranger (Sri Lanka, Inde...). Plus de 10 000 temples et monuments ont été construits à l'apogée du Royaume de Bagan, entre le XI^ème et XIII^ème siècle.

Les successeurs du roi Anawrahta étendirent le royaume encore plus loin; selon plusieurs sources l'empire s'étendait jusqu'à la Thaïlande actuelle.

L'empire a connu des temps prospères, essentiellement grâce à l'agriculture. Pendant la période la plus puissante du royaume, depuis la fin du XII^ème siècle jusqu'au milieu du XIII^ème siècle, Bagan atteignait jusqu'à 200 000 d'habitants. A cette époque, Bagan et l'empire Khmer du Cambodge étaient des empires les plus puissants en Asie du Sud-Est.

La fin de l'empire

Avec autant de terres fertiles ayant été utilisées pour la construction des temples et des pagodes, les terres agricoles devinrent de plus en plus rares au cours du XIII^ème siècle, ce qui constitua une menace pour la richesse du Royaume.

Vers la fin du XIII^ème siècle Bagan fut envahie plusieurs fois par les armées mongoles dirigés par **Kubilai Khan**, le Grand Khan (dirigeant) de l'empire Mongol qui régna de 1260 à 1294. Une autre invasion en 1297 anéantit finalement l'empire Bagan. Après le XV^ème siècle, Bagan était à l'abandon et la plupart des temples tombèrent en ruine. La ville était toujours une destination de pèlerinage, mais seuls les temples les plus célèbres tels qu'Ananda et Shwezigon étaient encore bien entretenus.

Bagan de nos jours...

Parmi les plus de 10 000 monuments construits, **seulement 2200 sont restés**. Les structures encore debout sont construites en briques, tandis que les bâtiments en bois comme le Palais et les maisons n'ont pas survécu au passage du temps. Les autres temples et pagodes sont dans divers états, certains sont très bien entretenus et restaurés, tandis que d'autres sont négligés et envahi par la végétation. **L'UNESCO a placé la zone archéologique de Bagan sur sa liste provisoire en tant que futur site du patrimoine mondial.**
